

## La Parole priée

*Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.*

Tu possèdes une autorité certaine pour avoir des disciples, et tu les guides vers Jésus. Père, je me souviens de ceux qui m'ont guidé vers Toi, que tu as mis sur ma route au fur et à mesure de mes besoins, merci.

*Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu".*

Poser un regard n'est pas voir distraitemment, c'est détailler la personne, vouloir la découvrir, chercher à entrer en dialogue vrai et profond. Jésus va et vient, éternel pèlerin qui scrute les âmes et les hommes pour les conduire vers le Père. Jean, l'heure est venue, et tu te retires devant le Fils de Dieu. Donne-moi, Esprit Saint, de ne pas m'appropriier 'mon' service auprès de mes frères, de laisser toujours le Seigneur en première place.

*Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus.*

Quand ai-je été 'chamboulé' pris, habité pour la première fois ? Mais Seigneur, je n'ai pas eu le courage radical des disciples, pardonne-moi.

*Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : "Que cherchez-vous ?" Ils lui répondirent : "Rabbi (c'est-à-dire 'Maître'), où demeures-tu ?" Il leur dit : "Venez, et vous verrez".*

Quelle a été ma réponse à ta question Jésus ? Qu'est-ce que je cherchais ? Tu es surprenant Seigneur, tu connais les cœurs mais tu interpelles, respectant ainsi la liberté de chacun, parce que tu ne réponds pas directement, tu invites à aller toujours plus loin. Les disciples prennent immédiatement Jésus pour Maître, Jean tu as été un bon évangéliste.

*Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.*

Rester avec Toi, Seigneur, que de fois je me le promets, que de fois je re mets, me laissant prendre par autre chose, de si peu d'importance... pourtant mon cœur n'est satisfait qu'en Toi. Seigneur, j'ai soif d'être présent à ta Présence, comme je suis faible, et tu te fais présent, merci Seigneur.

*André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie" (autrement dit : "le Christ"). André amena son frère à Jésus.*

Ne m'est-il pas plus facile de parler de Toi aux étrangers qu'à ma famille ? Comment se taire lorsqu'on a fait ta connaissance, Seigneur ? Et pourquoi se taire : tu rends l'homme heureux. Esprit Saint que je sois un évangéliste humble au cœur brûlant, à la flamme qui se propage !

*Jésus posa son regard sur lui et dit : "Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha" (ce qui veut dire : "pierre").*

Tu poses ton regard comme une main sur l'épaule et Simon devient autre, malgré ses faiblesses, sa foi sera solide comme le rocher.



## 2<sup>ème</sup> dimanche ordinaire b

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 35-42)**

Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu". Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : "Que cherchez-vous ?" Ils lui répondirent : "Rabbi (c'est-à-dire 'Maître'), où demeures-tu ?" Il leur dit : "Venez, et vous verrez". Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie" (autrement dit : "le Christ"). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : "Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha" (ce qui veut dire : "pierre").

Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée (Mt 5,13-16). Comme la samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir de nouveau le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive (Jn 4,14). Nous devons retrouver le goût de nous nourrir de la Parole de Dieu, transmise par l'Église de façon fidèle, et du Pain de la vie, offerts en soutien de tous ceux qui sont ses disciples (Jn 6, 51).

**Lettre apostolique de Benoît XVI 'La porte de la Foi'**

### **Prière conclusive**

Seigneur, tu as posé sur moi ton regard et cela a suffi pour arrêter ma course vers le 'toujours plus'. Je te reconnais comme Maître de ma vie, comme l'unique nécessaire à ma vie, force-moi à me poser, à prendre du temps avec Toi, pour Toi, à me ressourcer pour mieux repartir vers tous ceux qui attendent l'annonce de ta Parole.

Demeurer avec Toi, c'est rester avec Toi, t'accompagner, te suivre là où tu vas, c'est accepter de vivre différemment, de me donner à ceux que tu me donnes, c'est devenir, par ta grâce, un rocher sur lequel d'autres peuvent s'appuyer et te découvrir. Seigneur, rends-moi solide et fiable, amen.

**35-51** La vocation des premiers disciples est présentée dans quatre petits tableaux:

a) la vocation d'André et d'un disciple anonyme (vv. 35-39);

b) la vocation de Pierre (vv. 40-42);

c) la vocation de Philippe (vv. 43-44);

d) la vocation de Nathanaël (vv. 45-51). Sauf pour Philippe (v. 43), Jésus n'appelle pas ses disciples, mais ils viennent à lui après qu'un autre (Jean-Baptiste, André, Philippe) le leur a révélé. C'est là un trait significatif de l'évangile de Jean (12,20-22) et qui garde toute sa valeur: on vient à Jésus sur le témoignage d'un autre.

**37** Le vrai disciple est celui qui marche à la suite de Jésus. Pour ce disciple, Jésus est la lumière (8,12), le pasteur (10,4.11) et la porte (10,9). C'est en Jésus qu'il trouve un sens à sa vie (8,12) et le salut (10,9s.), c'est-à-dire une liberté qui se tournera vers le service des autres, dans un amour qui peut aller jusqu'au sacrifice de sa vie (15,12-17). Car le disciple est appelé à suivre Jésus jusque dans la mort (12,26; 13,36s.; 21,19s.22) afin de porter du fruit en abondance (12,24-26).

**38** *Que cherchez-vous?* C'est la première parole que Jésus prononce dans l'évangile. C'est la première question qu'il adresse à quiconque vient à lui pour être son disciple. Il faut faire la lumière sur les raisons que l'on a d'adhérer à Jésus, dès que l'on veut se mettre à sa suite.

**39** *Quatre heures de l'après-midi.* Littéralement: « la dixième heure ». Dix, dans certains textes du judaïsme et de la littérature hellénistique, était le chiffre parfait. La mention de la dixième heure pourrait donc souligner que le disciple parfait est celui qui demeure avec Jésus, dans son intimité (voir 13,23). La condition du disciple ou du chrétien pourrait se résumer ainsi: le chrétien, sur la recommandation d'un autre, vient à Jésus, se met à sa suite et cherche où il habite, c'est-à-dire d'où il vient et qui il est. Ayant trouvé qui il était (1,41.45), il demeure auprès de lui, dans sa parole (8,31), puis, à son tour, il va l'annoncer aux autres (1,41.45). Cet engagement est l'affaire d'une vie; il peut exiger même le don de sa vie (12,26; 13,36), mais il demeure après la mort (14,1-3).

**40** Jean anticipe et résume en ce bref récit (vv. 40-42) toute l'histoire de la vocation de Pierre comme apôtre et chef de l'Église

**42** Jésus porte sur Simon ce regard qui pénètre au fond des cœurs et y reconnaît les élus du Père: « Tu es Simon, le fils de Jean; tu t'appelleras Céphas. » Le terme de Céphas est la transcription d'un mot araméen qui signifie « rocher ». C'est le nom que porte Simon dans la tradition chrétienne primitive (1 Co 15,5). Selon Marc, ce nom fut attribué à Simon lorsque Jésus choisit les douze apôtres (3,16). Selon Mt 16,18, ce serait lors de la confession de foi de Pierre à Césarée que Jésus aurait changé son nom. Jean, soit qu'il connaisse une autre tradition, soit qu'il anticipe et résume dans ce texte la vocation de Pierre, préfère dire que le surnom de Céphas ou Pierre fut attribué à Simon lors de son appel plutôt que lors de sa confession de foi (6,68-69).

« **Que cherchez-vous ?** » Telle est bien la question qui nous est posée aujourd'hui : Que cherchons-nous ? Qu'avons-nous cherché jusqu'à présent dans ces rencontres, ces chemins, ces lectures, ces dialogues, ces rêves ou ces nuits où la Parole vivante venait frapper à notre porte ? De quoi avons-nous vraiment envie ? Quel est l'objet de notre désir ?

Nous aspirons certainement à beaucoup de choses, et il va sans doute nous falloir choisir, opérer un tri et éliminer. Notre désir est infini mais nos forces sont limitées. « Que cherchez-vous ? » nous demande Jésus. Qu'est-ce qui vous mobilise et vous fait marcher ? Quel est le moteur de votre vie ? Qu'est-ce qui vous fait surmonter les difficultés et vous donne de la joie ? Vous pouvez alors laisser monter en vous la réponse des disciples : « Rabbi, Maître, où demeures-tu ? » (Jn 1, 38). [...]

Le Christ vivant aujourd'hui, c'est nous, c'est vous, c'est le peuple immense de tous ceux qui ont commencé à entendre son appel, à y répondre et à se mettre en marche. C'est la foule innombrable des hommes et des femmes qui cherchent à mettre sa Parole en pratique. Le Christ vivant, c'est celui ou celle qui cherche avec obstination à aimer pour surmonter le doute, celui ou celle qui se donne avec fidélité pour échapper à la tentation de fuir, celui ou celle qui travaille avec persévérance non seulement pour réussir le concours, mais pour faire ce qu'il a à faire.

Les disciples ont vu, ils sont demeurés avec Jésus ce jour-là. Les voilà transformés. Ils vont faire du porte à porte, petit à petit, les deux disciples qui ont répondu à l'invitation de Jésus vont en associer d'autres. Ils vont devenir des missionnaires. Ils vont parler de Celui qu'ils ont découvert. Comme nous le voyons souvent dans l'Évangile, ceux qui ont rencontré le Christ ne peuvent pas ne pas le dire. Ils ne peuvent pas ne pas partager la joie qui leur a été donnée avec ceux qui les entourent. Ils ne sont pas toujours bien compris, pas toujours écoutés. Mais enfin il faut qu'ils le fassent. C'est comme si leur cœur débordait ! Alors ils y vont. Avec Philippe, puis avec Nathanaël, s'élargit petit à petit le cercle des disciples. Le groupe de ceux que Jésus a appelés se constitue autour de lui. Et nous voici ce soir, nous tous qu'il a appelés pour être autour de lui et pour nous envoyer annoncer au monde la Bonne nouvelle.

Aujourd'hui, comme le jeune Samuel dans son sommeil, Jésus t'appelle. Je ne sais comment il le fait, mais aujourd'hui, il prononce ton nom au secret de ton cœur ton nom ; il te dit : « viens et vois » pour que tu découvres qui il est. Rendons grâce à Dieu qui nous donne de vivre cette expérience, et demandons-lui de nous envoyer la partager avec nos frères.

Amen.

+ *André cardinal Vingt-Trois Archevêque de Paris*